

NOTICE SUR LA RIVIERE ROUGE (1)

Outre ces trois résidences, un prêtre fait, depuis 1838, une mission de plusieurs mois au lac Lapluie, sur la rivière et le lac Winnipeg. On a commencé, l'an passé, à bâtir une chapelle à Wabassimong, sur la rivière Winnipeg, (cette rivière est la décharge du lac Lapluie et du lac des Bois; elle tombe dans le lac Winnipeg). Cette chapelle sera un centre de réunion pour les Sauvages des environs; ils y recevront l'instruction, à certains temps de l'année. Il y a déjà dans cette mission naissante quelques adultes de baptisés et un plus grand nombre d'enfants.

Un autre prêtre visite, depuis trois ans, les différentes places du lac Manitoba, dans le Nord duquel il a bâti une maison qui sert de logement et de chapelle, sous l'invocation de St-Norbert. Les Sauvages qui demeurent sur les bords du lac ne forment guère que 30 ou 40 familles; elles sont chrétiennes en grande partie.

Un troisième prêtre a fait, l'année dernière, un voyage de six mois vers la Montagne de Roches; il a baptisé 365 enfants. Les Métis et les Sauvages de ces parages l'ont reçu avec joie et ont exprimé le désir de le voir revenir au milieu d'eux. L'évêque de Juliopolis, qui cherchait depuis longtemps à envoyer des missionnaires dans cette partie éloignée de sa juridiction, a pris, le mois de juin dernier, des arrangements avec le gouvernement de l'honorable Compagnie, et le même prêtre, qui parle bien la langue des Sauteux et celle des Cris, vers lesquels il est envoyé, est parti le 3 juillet pour aller visiter, pendant l'hiver, les postes de traite de l'honorable Compagnie vers le nord, instruire les serviteurs et les femmes, encore infidèles pour la plupart, et baptiser les enfants. Il doit aussi choisir une place où les Sauvages aimeront à se réunir, afin d'y établir une mission permanente; il reviendra, l'été prochain, rencontrer l'évêque de Juliopolis à la Rivière Rouge et repartira avec un autre prêtre et des hommes pour commencer son établissement. Une lettre de ce prêtre courageux, du 17 juillet, annonce que les Sauvages se réjouissaient de son arrivée au milieu d'eux, surtout pour y demeurer. Il y a lieu d'espérer quelques succès de cette mission, parce qu'elle ira instruire les Sauvages dans leurs terres et loin des habitations, où ils n'ont à recevoir que de mauvais exemples de la part des chrétiens qui ne le sont que de nom.

M. Joseph Norbert Provencher, né à Nicolet le 12 février 1787, un des premiers élèves du Séminaire de Nicolet qu'il vit commencer comme école élémentaire le 12 mars 1801, fut ordonné prêtre le 21 décembre 1811. M. Provencher, qui n'avait pu supporter le séjour du Séminaire de Québec à cause de sa

(1) Cf. *Les Cloches*, pages 88 et 113.